

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU
Cercle de San
Commune rurale de N'Torosso

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE N'TOROSSO

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2007

I CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le secteur agricole de la commune de N'Torosso à l'instar du secteur agricole malien a connu une croissance au cours des quinze dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, bon nombre de personnes souffrent de la sous alimentation. La diversification dans l'alimentation est limitée dans la commune.

Au Mali, les populations pauvres vivent essentiellement en milieu rural. Cette pauvreté limite l'accès d'une grande partie la population à la nourriture.

Les causes de l'insécurité alimentaire dans la commune sont nombreuses. On peut citer entre autres : les calamités naturelles à savoir les déprédateurs, les sécheresses ponctuelles ; la pauvreté et les maladies etc.

C'est compte tenu de tous ces facteurs que la commune de N'Torosso a décidé d'élaborer un plan de sécurité alimentaire en vue d'assurer une sécurité alimentaire de la population.

L'objectif visé à travers cette activité est de doter la commune d'un instrument de planification et de négociation afin d'assurer la sécurité alimentaire dans la commune.

II METHODOLOGIE

Le processus d'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire a commencé par la formation pendant 72 heures :

des élus et agents communaux des collectivités territoriales de San
des chefs de services locaux, dans la maison des jeunes à San.
des représentants des associations de jeunes et de femmes et autres.

Les thèmes ont porté sur :

la définition du concept de sécurité alimentaire,
les piliers de la sécurité alimentaire à savoir : la disponibilité des aliments, l'accès aux aliments, l'utilisation des aliments et la stabilité dans l'approvisionnement,
les étapes d'élaboration du plan de sécurité alimentaire.

Un atelier de planification a réuni pendant deux jours tous les conseillers communaux, les représentants des Chefs de village, des associations de femmes et de jeunes pour discuter des problèmes / contraintes des solutions liées à la sécurité alimentaire dans la commune

Le conseil communal, après de larges explications du document dont il a participé d'ailleurs à l'élaboration a adopté le présent plan

III OBJECTIFS :

Le programme de sécurité alimentaire vise à :

- Doter les communes d'un programme structurel de sécurité alimentaire réfléchi et élaboré par les communautés concernées
- Amener les communes à sortir des aides d'urgences

IV. Situation Générale de la commune

1) Historique :

Le nom de N'Torosso est issu de la déformation de l'appellation « N'to ka so » qui veut dire « la maison de N'to ». En effet le fondateur du village de N'Torosso s'appelait N'to, originaire de Kampogosso situé dans l'actuelle commune de Kava. N'to était chargé d'apporter la dîme avec un bélier de Kampogosso au roi Da Monzon (1808-1827). Un jour, N'to en allant à Ségou pour une mission, son bélier brisa sa corde pour se désaltérer dans un cours d'eau situé au milieu d'un buisson. N'TO a aussitôt construit auprès de ce point d'eau pour servir de campement, érigé plus tard en village.

A la faveur de la décentralisation, la commune de N'Torosso a été créée à l'instar des autres communes rurales par la loi n° 96-059 du 04 novembre 1996 portant code des collectivités Territoriales.

Le choix de N'Torosso comme chef lieu de commune se justifie par sa position géographique (centrée) et l'existence de la quasi-totalité des infrastructures socio- sanitaire, éducative et culturelle.

2) Organisation administrative :

Située dans le cercle de San (région de Ségou, la commune rurale de N'Torosso est limitée :

- A l'est par la commune de Niasso
- A l'ouest et au sud par la commune de Diéli
- Au nord par la commune de Djéguéna

Il compte dix sept villages qui sont : N'Torosso Sobala, N'Torosso Sokourani, N'Torosso Dlesso, N'Torosso Sebanso, N'Torosso Ngolobougou, Nangoyo, Sanso, Samakélé Sobala, Samakélé Bogoro, Samakélé Nouasso, Samakélé Wotomobougou, Samakélé Tonfonso, Samakélé Kawesso, Samakélé Tietieni, N'Torosso Bolokalasso, le chef lieu de la commune

La commune est gérée par un conseil communal de 11 membres et administrée par un bureau communal de quatre membres dont le maire et ses adjoints et appuyé par un personnel composé d'un secrétaire général, de deux régisseurs (recettes et dépenses)

La gestion des affaires se fait de concert avec les autorités coutumières et religieuses de la commune.

La tutelle est assurée par le préfet du cercle de San.

De nombreux partis politiques évoluent dans la commune à savoir : ADEMA PASJ, PARENA, UDD, RPM, URD

Aucun syndicat n'existe dans la commune tandis que la société civile y est représentée par World Vision, , Plate FORME, le PGP, les APE primaires, la fédération communale des APE. Il existe un ton villageois dans chaque village mais les associations villageoises et les coopératives sont presque inexistantes dans la commune.

Population de la commune : Elle compte 10562 habitants dont 5215 hommes et 5347 femmes répartis dans dix sept villages.

Les religions sont : l'islam, le christianisme, et l'animisme

3) Situation socio économique :

L'économie de la commune repose essentiellement sur l'agriculture, l'élevage, le ramassage des produits d'arbres fruitiers et le petit commerce. Les cultures vivrières sont le mil, le sorgho, le maïs, le fonio.

La principale culture industrielle est l'arachide. L'élevage est pratiqué de façon traditionnelle et porte sur les caprins, les bovins les ovins et la volaille.

Les produits de cueillette concernent les noix de karité, les pruniers, le tamarin, les jujubes, les lianes, les raisins, les rôniers, et l'acacia Sénégal ;

Ces produits constituaient des appoints durant les périodes difficiles à cause de la mauvaise pluviométrie et des feux de brousse.

Le petit commerce est exclusivement tourné vers les produits de 1^{ère} nécessité et la vente des produits dérivés (beurre de karité, bière de mil) etc.

Le mode d'administration et d'organisation est le même partout dans la commune. A côté du chef et des conseillers de village qui s'occupent des rapports du village avec l'administration, il y a les autorités coutumières qui gèrent le foncier, le pouvoir se transmet de père en fils. Quant aux chefs coutumiers, leur pouvoir se transmet de façon gérontocratique.

Plusieurs groupements et associations sont actifs dans les villages. Outre le chef de village qui constitue l'instance de décision la plus importante, on peut dénombrer dans chaque village une association ou un groupement de femmes, une association de jeunes, des organisations à caractères religieux, l'association des parents d'élèves et l'association villageoise, créée par l'encadrement rural de la CMDT et ONG. Une solidarité et une entente se manifestent entre toutes structures.

Les membres du conseil de village sont choisis selon différents critères, tels que l'âge, la personnalité, la sagesse, mais également en fonction de leur statut social (appartenance à un lignage important). Les décisions pragmatiques prise en conseil de village peuvent être exécutées dans le contexte de l'association villageoise.

Il existe une caisse collective dans chaque village qui constitue un tremplin en période de soudure et à la prise en charge des étrangers. Elle est aussi une caisse d'épargne et de crédit

L'entraide et la solidarité se manifestent par l'octroi des crédits aux femmes contre un intérêt de 10%. En fin de campagne les résultats des opérations servent à la réalisation d'intérêt collectif ou à organiser des festivités culturelles.

La commune manque d'infrastructures marchandes. L'artisanat bien développé dans la commune manque aussi d'organisation et demande une valorisation.

4) Infrastructures et équipement collectifs :

Education :

Dans ce domaine la commune semble bien équipée. En effet, il y a sept écoles fondamentales dont 4 privées. Les villages de Bolokalasso, Diabougou et de Sebanso disposent d'une école publique. Les écoles communautaires se trouvent à Nangoyo, Sanso, Samakélé Sobala, et Samakélé Bogoro.

Il existe un second cycle dans la commune.

Deux medersas mal fréquentées existent à N'Torosso Sobala et N'Torosso Bolokalasso. Excepté trois villages de la commune, tous les autres villages sont dotés de centre d'alphabétisation. Les villages de Socourani, et Samakélé Sobala disposent d'un CED chacun.

Santé :

Un seul dispensaire mais bien équipée assure la couvertures sanitaire de la commune. Ce centre appartient à l'Eglise Evangélique Protestante de N'Torosso.

Hydraulique :

Tous les villages de la commune sont dotés de forages et d'une adduction d'eau sommaire dans quatre villages. Une adduction appropriée contribuerait à la diminution de l'exode rurale accentuée dans la commune dont la population a comme activité secondaire le maraîchage (oignon, piment, tabac, papaye etc.)

Sport :

Il n'y a pas d'infrastructures aménagées dans la commune, mais des terrains vagues existent dans les villages et ne sont destinés à aucune occupation. Vu l'intérêt que les jeunes accordent au développement du sport, avec des aides matérielles et techniques la commune peut être doté de terrain de sport.

Commerce :

Il n'y a qu'un seul marché hebdomadaire et non aménagé pour toute la commune. La commune ne dispose ni de marché à bétail ni de parc de vaccination.

Transport et communication :

Le réseau de transport comprend la route de Ségou- Mopti qui traverse la commune dans sa partie Nord en passant par les villages de Nangoyo et de Diabougou. Entre les villages, il existe des pistes peu praticables surtout en hivernage.

La commune dispose ni de téléphone ni de radios locales, mais de deux cabines téléphoniques privées. Cependant les radios locales de la région et celles des régions voisines peuvent être facilement captées dans tous les villages.

Les intervenants sur le terrain :

Les partenaires au développement de la commune sont essentiellement : World Vision, Plate Forme, PGP

CONCLUSION

La commune de N'Torosso située presque le long de la route nationale N° 6 ne semble pas toujours désenclavée. Cette situation fait d'elle un carrefour où cohabite plusieurs activités comme le marché des produits agricoles et d'élevage, le petit commerce etc.

Parmi les inconvénients on peut citer entre autres l'exode rurale, l'importation de certaines habitudes citadines et certains comportements urbains incompatibles avec ceux du milieu. La route nationale constitue par ailleurs un risque de par sa grande fréquentation notamment pour la sécurité des enfants et des animaux.

La population estime que la clé du développement future de la commune réside dans le développement des ressources humaines par l'éducation et la formation des jeunes et des femmes notamment.

V Contraintes liées à la sécurité Alimentaire

TABLEAU DE DIAGNOSTIC

PILERS	ATOUTS/POTENTIALITES	CONTRAINTES/PROBLEMES	SOLUTIONS PROPOSEES
DISPONIBILITE	Terres cultivables	Pauvreté des sols	Enrichir les sols
		Insuffisance de variétés hâtives et améliorées	Rendre disponible la variété hâtives
		Insuffisance d'équipement	Equiper les paysans
	Plaines	Plaine non aménagée	Aménager la plaine
	Cheptel	Absence de pistes de passages des animaux	Aménager des pistes de parcours d'animaux Aménager des espaces de pâturages
	Foret (arbres)	Coupe abusive du bois Déboisement Disparition des arbres fruitiers	Planter et entretenir au moins 1 400 pieds d'arbres Réglementer la coupe de bois
ACCES	Petit commerce	Mauvaise gestion du commerce	Renforcer les capacités de mobilisation et de gestion des ressources
	Activités artisanales	Faible technicité de transformation	Renforcer la technicité des artisans
	Maraîchage	Difficulté d'accès à l'eau de maraîchage	Faciliter l'accès à l'eau de maraîchage
	Marché	Eleveurs non organisés	Organiser les éleveurs en coopérative
	Pistes	Mauvaise gestion du crédit	Améliorer la gestion du micro crédit
UTILISATION	Céréales (Aliments)	Mauvaise gestion des aliments	IEC
	Légumes	Méconnaissance des techniques de conservation	Former en techniques de conservation Créer des centres de suivi nutritionnel
	Présence d'un dispensaire appartenant à la Mission Protestante	Eloignement du dispensaire des villages	Créer un CSCOM communal
STABILITE	Marché	Inexistence de marché à bétail	
	Banques de céréales	Insuffisance de banques de céréales Faible pouvoir d'achat	Augmenter le nombre de BC

VI Plan quinquennal de sécurité alimentaire de la Commune Rurale de N'Torosso (période 2007-2011)

CONTRAINTES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	ACTIVITES	RESULTATS ATTENDUS	INDICAT.	COUT En milliers de F CFA	LOCAL.	INTERV.	PERIODE	RESP.
Disponibilité alimentaire									
Pauvreté des sols	Enrichir les sols	Formation de 100 producteurs en technique culturale et en production de fumure organique	100 producteurs formés en technique culturale et en production de fumure organique	Nombre de producteurs formés en technique culturale et en production de fumure organique	500	commune	Commune, FODESA, WV, service agricole	2008-2009	maire
Insuffisance de variétés hâtives et améliorées	Sensibiliser les producteurs sur les variétés améliorées	Formation de 60 producteurs sur les variétés améliorées	60 producteurs formés sur les variétés améliorées	Nombre de producteurs formés sur les variétés améliorées	300	commune	Commune, FODESA, WV, service agricole	2007 à 2011	maire
Insuffisance d'équipement	Equiper les paysans	Equiper de 50 paysans en charrues et charrettes	50 paysans en charrues et charrettes équipés	Nombre de paysans équipés en charrues et charrettes équipés	1000	commune	Commune, FODESA, WV	2007 à 2011	maire
Plaine non aménagée	Aménager la plaine	Aménagement de 30 ha	30 ha aménagés	Nombre d' ha aménagés	25 000	N' Golobougou à Sanso	PMB, commune FODESA	2007 à 2011	maire
Absence de pistes de passages des animaux	Faciliter l'abreuvement des animaux	Création et aménagement de 2 abreuvoirs	2 abreuvoirs créés et aménagés	Nombre d' abreuvoirs créés et aménagés	300	Tiétiéni et Kankelebougou	Commune,	2008-2009	maire
Conditions précaires de santé animale	Améliorer les conditions de santé animale	Création une pharmacie vétérinaire	une pharmacie vétérinaire créée	La pharmacie	250	Bolokalasso	Commune,	2009 à 2011	maire
Difficultés d'accès à l'aliment bétail	Faciliter l'accès à l'aliment bétail	Stockage de 35 tonnes d'aliment bétail au niveau de la commune	35 tonnes d'aliment bétail stockée au niveau de la commune	Quantité stockée	1 000	commune	Commune,	2007-2009	maire
Absence d'infrastructure de vaccination	Créer des parcs de vaccination	Création de 2 parcs de vaccination	2 parcs de vaccination créés	Nombre de parcs de vaccination créés	20 000	T. Sobala et Samakele Sobala	Commune, ANICT, WV, service vétérinaire	2007 à 2011	maire
Déboisement	Protéger l'environnement contre la coupe abusive du bois	Réalisation d'1 ha de bosquet par village	17 ha de bosquets réalisés	Superficie reboisée	3 632	commune	Commune, ANICT, WV, S CN	2007 à 2011	maire

SOUS TOTAL					51 982				
ACCES									
Mauvaise gestion des ressources du commerce	Renforcer la capacité de mobilisation et de gestion des ressources	Formation de 30 commerçants en techniques de mobilisation des ressources	30 commerçants formés en techniques de mobilisation des ressources	Nombre de commerçants formés en techniques de mobilisation	300	commune	commune	2008 à 2011	maire
Sous équipement des artisans	Equiper des artisans	Equipement de 34 artisans	34 artisans équipés	Nombre d'artisans équipés	250	commune	Commune, WV, chambre des métiers	2007 à 2009	maire
Faible technicité de transformation	Renforcer les capacités des artisans	Formation de 34 artisans	34 artisans formés	Nombre d'artisans formés	250	commune	Commune, WV, chambre des métiers	2007 à 2009	maire
Méconnaissance des techniques de conservation et de transformation	Renforcer les capacités en technique de conservation	Formation de 34 femmes en technique de gestion, de conservation et de transformation des produits maraîchers	34 femmes formés en technique de gestion, de conservation et de transformation des produits maraîchers	Nombre de femmes formés en technique de gestion, de conservation et de transformation des produits maraîchers	250	commune	Commune, WV, Coopération Suisse	2008 à 2011	maire
SOUS TOTAL					1 050				
UTILISATION									
Mauvaise gestion des aliments		Organisation de séances d'IEC sur la gestion des aliments	17 séances d'IEC organisées	Nombre d'IEC	200	commune	Commune, dispensaire	2007 à 2008	maire
Eloignement du dispensaire des villages	Améliorer l'état de santé de la population	Création un CSCOM communal	Un CSCOM est créé	Le CSCOM est fonctionnel	22 000	Samakélé Sobala	Commune, ANICT,	2010	maire
		Création des centres de suivi nutritionnel	4 centres nutritionnels suivi sont créés	Les centres	20 000	Quatre villages	Commune, WV, CSCOM, Dispensaire	2008- 2009	maire
Manque d'hygiène	Améliorer les conditions d'hygiène	Traitement et désinfection de 100 points d'eau	100 points d'eau traités et désinfectés	Nombre de points d'eau et traités et désinfectés	2 000	Kankélébougou, Wotomobougou, N'Golobougou	Commune, CSCOM, WV	2007 à 2011	maire
SOUS TOTAL					44 200				
STABILITE									

Inexistence de marché	Augmenter les ressources de la commune	Création et aménagement d'un marché à bétail	1 marché de bétail est créé	Le marché	25 000	Diabougou	Commune, ANICT	2008 à 2011	maire
		Aménagement d'un marché	1 marché aménagé à Bolokalaso	Le marché	40 000			2007 à 2011	maire
Mauvais état des routes pendant l'hivernage	Faciliter l'accès aux villages	Aménagement de 31 Km de pistes	31 Km de pistes aménagées	Nombre de Kms aménagées	45 000	Nouasso-Diabougou Bogoro- RN5 Bolokalaso - Diéli	Commune, ANICT, FODESA,	2007 à 2011	maire
Insuffisance de banques de céréales	Augmenter le nombre de banque de céréales	Construction de 3 banques de céréales	3 banques de céréales construites	Nombre de banques de céréales construites	10 000	Bolokalaso, Dlesso, Samakele Sobala	Commune, ANICT, ETAT	2007 à 2011	maire
Surcharge du calendrier de travail des femmes	Alléger les femmes	Implantation de 8 plateformes dans 8 villages	8 plateformes implantés dans 8 villages	Nombre de plateformes implantés	1 000	Tiétiéni, Dlesso N'Torosso Sobala, Tonfonso, Sokourani, Nangoyo, Kaweso	Commune, Plateforme, WV	2007 à 2011	maire
SOUS TOTAL					121 000				
TOTAL					218 232				

VII. Stratégie de la mise en oeuvre du plan

Pour garantir l'atteinte des objectifs assignés dans le présent plan le conseil communal :

- * doit le ventiler à tous les partenaires techniques de la collectivité
- * Faire une large diffusion du document.
- * doit, de commun accord avec la communauté et les partenaires techniques et financiers, élaborer des mécanismes de plan au cours des ateliers annuels de concertation.

VII. Mécanisme de suivi/ Evaluation des projets

Pour assurer le suivi/évaluation, une commission technique sera mise en place. Conformément aux dispositions de la loi 95-034 portant code des collectivités territoriales en République du Mali, cette commission fournit un rapport d'étape sur l'exécution du plan au conseil communal afin de permettre une prise de décision conséquente pendant les sessions ordinaires.

A ce titre, la commission doit être dotée de moyens pour permettre son bon fonctionnement. Avant l'élaboration du budget de l'année suivante, la commission doit fournir un bilan sur l'état d'exécution du plan opérationnel de l'année en cours.

IX. Mode de gestion des projets

Pour la mise en œuvre des projets retenus, un comité de gestion sera mis en place et formé à la maîtrise d'ouvrage. Ce comité doit faire un compte rendu fidèle à la commission technique de suivi du plan.

Le financement des projets sera assuré par l'apport des communautés bénéficiaires (matériels et/ou financiers), de la commune d'une part, des partenaires de la collectivité (ONG, Jumelage ...) et de l'Etat d'autre part.